

NOS PLUS BELLES ANNEES



CINEDIS

présente

EMMA GRAMATICA
ANTONELLA LUALDI
FRANCO INTERLENGHI

dans

NOS PLUS BELLES ANNEES

Avec le concours de

VITTORIO DE SICA

et des plus grandes Vedettes de la scène et de l'écran

Réalisation de

MARIO MATTOLI

TOTALSCOPE

Une co-production Italo-Française
ERREDI FILM FRANCINEX
Rome Paris

Distribution
CINEDIS

INTERPRÉTATION

EMMA GRAMATICA Mademoiselle Giannelli
ANTONELLA LUALDI Julie
FRANCO INTERLENGHI Jean
MARIO CAROTENUTO Valentini
MEMMO CAROTENUTO Tonino
GIUSEPPE PORELLI L'avocat

COLLABORATION ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

Réalisateur MARIO MATTOLI
Scénario LAURA PEDROSI
 R. MACCARI - E. SCOLA
Adaptation { F. ARNAUD - A. CONTINENZA
Directeur de la Photographie MARIO MONTUORI A. I. C.
Décors LUIGI GERVAISI
Ingénieur du son GIOVANNI ROSSI
Montage ROBERTO CINQUINI
Musique ROMAN VLAD
Directeur de Production ROMANO DANDI A. I. C.



ON reconstruit, à la périphérie de la ville tout un nouveau quartier ; les vieilles maisons sont abattues pour donner la place à des édifices plus confortables et plus modernes. L'achèvement de ces importants travaux est mis en échec par la résistance d'une vieille institutrice, mademoiselle Giannelli qui depuis cinquante ans dirige une école primaire privée et qui n'entend pas abandonner ses locaux.

C'est en vain que l'entrepreneur Valentini, par l'entremise de son secrétaire Tonino, lui a offert des sommes considérables ; la vieille demoiselle ne veut pas céder. Il offre personnellement trois millions mais il se heurte à un refus dédaigneux ; la vieille

institutrice, calme et décidée devant l'entrepreneur qui parvient difficilement à se maîtriser, refuse énergiquement. Dans la vieille école dont les anciens instituteurs sont partis, "achetés" par l'entrepreneur qui espère, par ce moyen, faire fermer l'école, il n'y a plus qu'un instituteur et Julie, la nièce de la vieille demoiselle, étudiante en langues modernes.

Après la visite de Valentini, Julie se rend chez l'avocat de ce dernier pour lui restituer un contrat que l'entrepreneur avait laissé à sa tante dans l'espoir qu'elle se décide à y apposer sa signature. Chez l'avocat elle aperçoit Jean, le fils de Valentini, étudiant en architecture, bien différent de son père par sa mentalité et son esprit.

Jean devient immédiatement amoureux de la jeune fille et la suit d'abord dans une rôtisserie, puis à l'école de langues modernes, en essayant toujours de lier conversation avec elle. Sans se l'avouer, Julie a été favorablement impressionnée et flattée par les attentions du jeune homme et elle consent à se laisser accompagner par lui en voiture, avec son amie d'abord, puis seule. Finalement elle devient à son tour amoureuse de Jean.

Entre temps l'entrepreneur, son avocat et Tonino ont essayé de provoquer l'intervention du Ministère de l'Instruction Publique pour faire fermer l'école sous le prétexte qu'il n'y avait plus d'instituteurs, que la directrice était trop âgée et un peu "dérangée" puisqu'on l'avait entendue parler avec son chien Alexandre comme s'il était un être humain. Cette tentative n'aboutit à rien car l'inspecteur intéressé répond qu'il n'y a pas les éléments nécessaires pour décréter la fermeture de l'école du moment que les parents des élèves ne lui ont jamais adressé la moindre réclamation.

L'entrepreneur ne sait plus que faire ni où s'adresser et pourtant la question est pour lui de la plus grande importance.

Et, bien qu'à regret, connaissant les façons de procéder brutales de son secrétaire, il lui donne carte blanche pour résoudre à sa place le problème de l'école.

Malheureusement par la faute de Valentini, Jean et Julie se brouillent. Julie sait maintenant que Jean est le fils de l'entrepreneur et suppose qu'il lui a fait la cour seulement dans le but de favoriser les desseins de son père. Le cœur plein d'amertume elle part pour Naples, centre d'examens de la Faculté de langues. Jean l'y trouve et réussit finalement à la persuader qu'il l'aime véritablement et qu'il ne se soucie pas des affaires de son père.

Mais des événements très graves se préparent à Rome. Tonino a réussi à convaincre le père d'un élève, Carletto, de la nécessité de signer une pétition contre la directrice coupable d'avoir blessé cet enfant. En réalité la vieille demoiselle





dans un mouvement d'impatience n'avait administré qu'une gifle à son élève qui avait essayé de prendre son chien Alexandre. L'enfant, sorti en pleurant de l'école s'était écorché légèrement le front en sautant par dessus le mur.

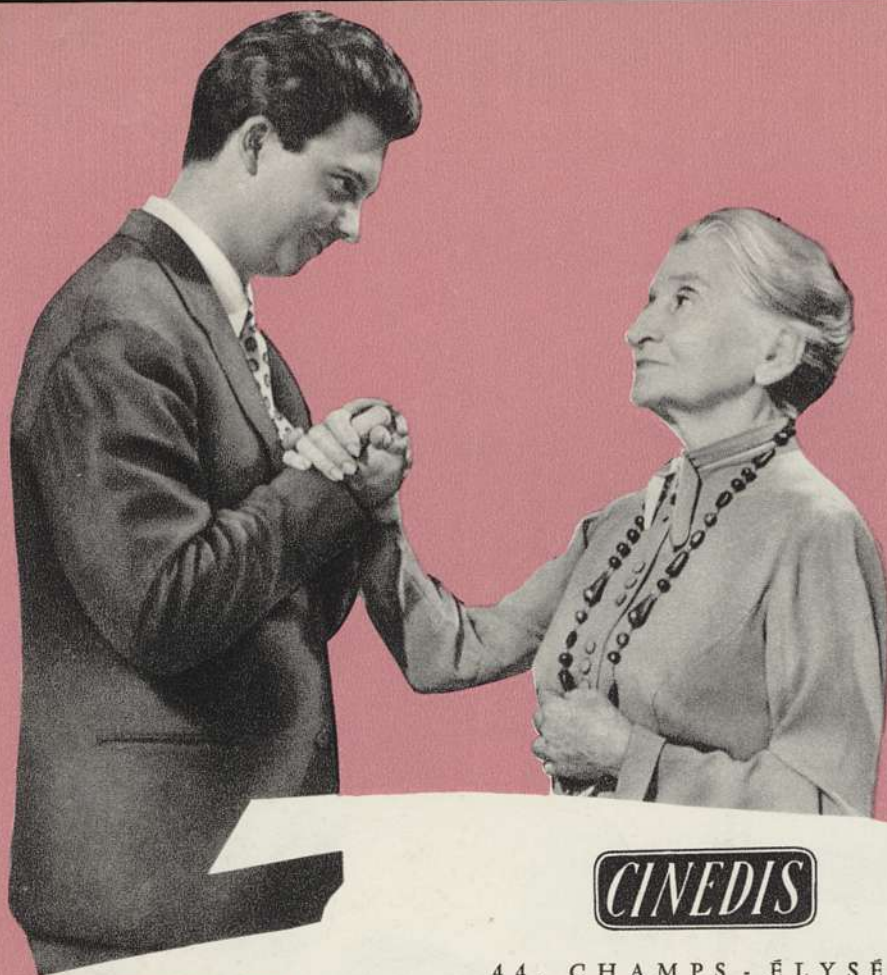
Et maintenant une enquête de la part des Autorités compétentes est en cours. Et c'est ainsi qu'après cinquante ans d'enseignement la vieille directrice doit subir l'humiliation d'une inspection de son école. Mais lorsque suivie par l'Inspecteur, elle ouvre la porte de la classe, un spectacle inattendu se présente à ses yeux. Assis à grand peine sur les bancs à la place de ses élèves, des hommes de tous les âges sont alignés et s'adonnent aux innocentes plaisanteries des écoliers.

Ce sont les anciens élèves de la directrice qui ne l'ont pas oubliée et qui viennent à son aide la sachant en difficulté.

Avec des larmes dans la voix ils déclarent à l'Inspecteur qu'ils sont redevables à l'enseignement de leur vieille maîtresse du peu de bien qu'ils ont fait dans leur vie, car elle a su mieux que quiconque leur inculquer leurs idées et leurs principes les meilleurs.

L'Inspecteur en est ému. L'entrepreneur a des larmes dans les yeux et lorsque finalement Jean et Julie apparaissent, il s'excuse auprès de la vieille directrice d'avoir méconnu son rôle et souhaite, puisque pour lui c'est maintenant trop tard, que tout au moins ses petits enfants, les enfants de Julie et de Jean profitent un jour de son enseignement.





CINEDIS

44, CHAMPS - ÉLYSÉES
PARIS

★

BORDEAUX · LILLE
LYON · MARSEILLE
STRASBOURG · TOULOUSE

★



H. LE BRETON